AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Médée* dans *Le Théâtre de Sénèque* 

# Dédicace de Médée dans Le Théâtre de Sénèque

**Auteur: Linage, Pierre** 

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

#### Mots clés

jugement, lien à un personnage

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièceMédée dans Le Théâtre de Sénèque, divisé en dix tragédies

Auteur de la pièceSénèque (0004 av. J.-C.-0065)

Date1650

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Paslé

LangueFrançais

SourceArsenal YC-7007

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Traduction
- Tragédie

# Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

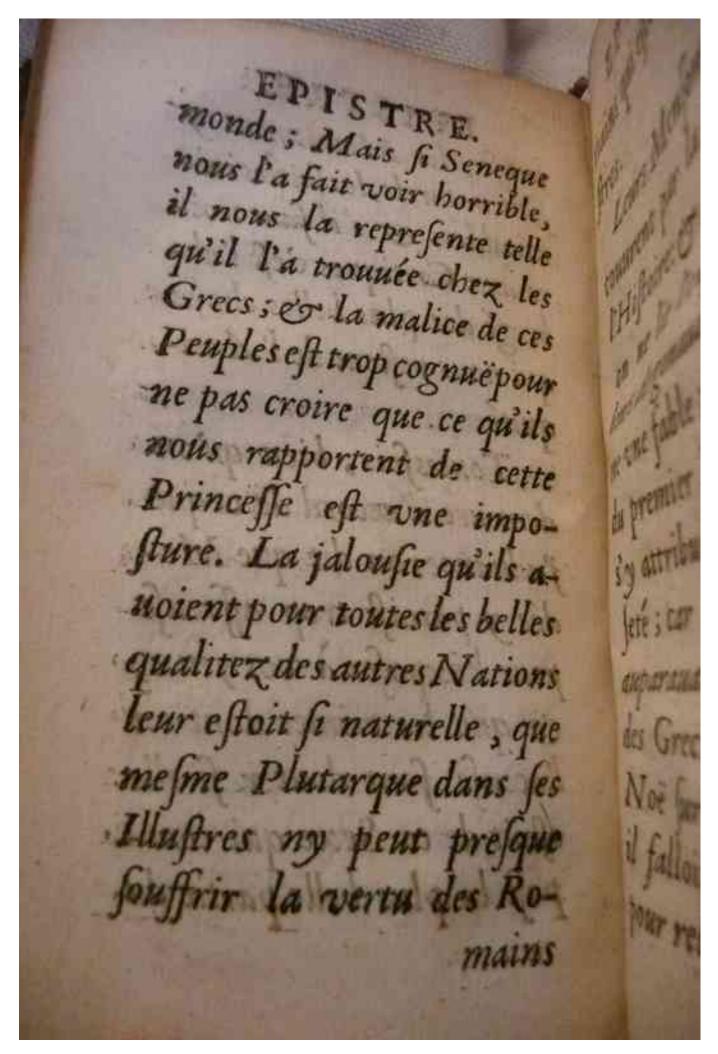
Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)
Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

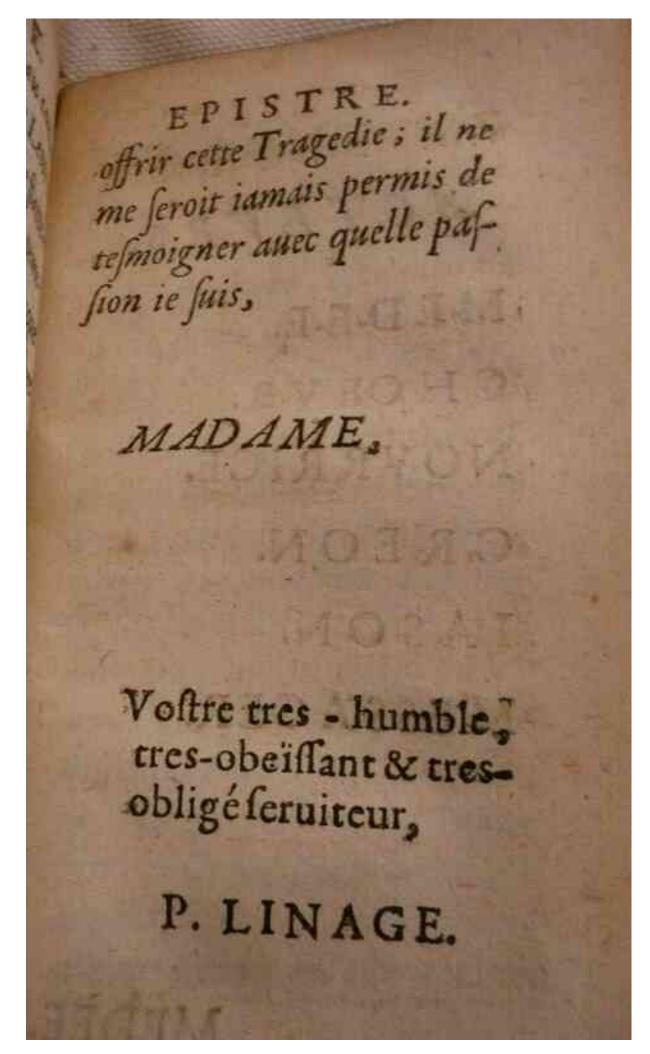
## Citer cette page

Linage, Pierre Dédicace de *Médée*dans *Le Théâtre de Sénèque*1650. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1163">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1163</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



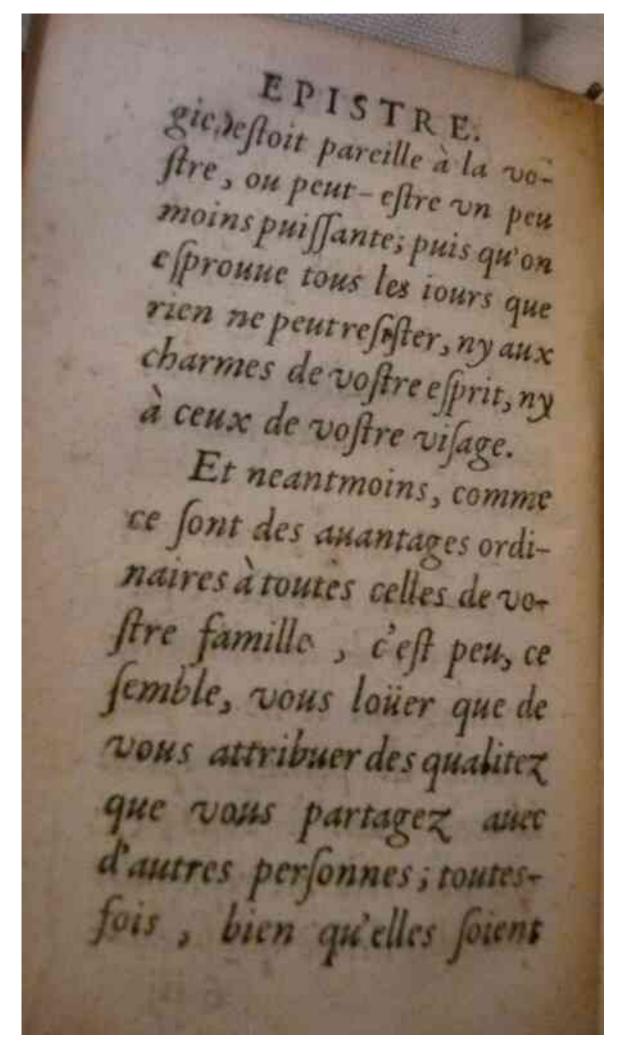


EPISTRE. ie me suis plaint au commancement de cette Lettre: ils m'accuseroient de flatterie aussi bien que de temerité, es sans considerer que quoy qu'on dise de vostre naissance, & de vostre vertuce ne seraiamais comme elles meritent; ils feroient passer pour le plus lasche de tous les vices la plus iuste de toutes les recognoissances: & blasmant les respects que ie tasche de vous rendre, comme le choix que i'ay fait de vous

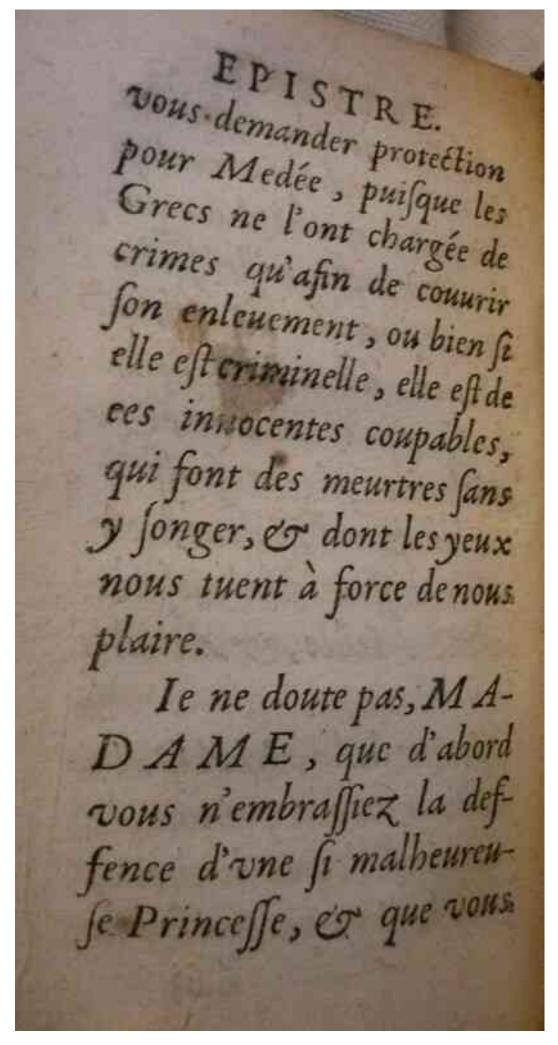
EPISTRE. ros qui meriterent mieuse que Iupiter de porter la fou-Mais il scroit bien diffidre. cile de ramasser icy ce qu'on en trouue espars parmy tant de Volumes; sans doute, vostre Modestie s'offenceroit des veritez que ie serois contraind de publier : & iene vous ay desia que trop ennuyé par ma longueur; Ie finis donc, MADA-ME, o pour vous obeir, er pour ne pas donner nouuelle prise à ces esprits dont

EPISTRE. gent, es le sang d'où elle sort vous demande iustice pour une personne qui fut autresfois de vostre condition; Sa naissance est illustre, & elle se vante d'estre de la race du Soleil & de Iupiter; Ne vous estonnez pas, MADAME, de cette origine, les Dieux de Colchide aussi bien que ceux de la Grece furent des hommes comme nous: es si nous fouillons parmy les Croniques de vostre famille nous y trouverons des He-

EPISTRE. communes, c'est auec cetto mesme difference qui se remarque entre la clarté du Solcil, & celle des autres. Astres, bien qu'ils brillent tous d'une mesme lumiere. Mais pourquoy m'amuser tant de temps à mettre au iour ce que personne n'ignore: il faut permettre à Medée de vous faire voir quelle merite vostre protection puis qu'elle n'est point coupable; il luy est aisé de se instisser des caloninies dont les Grecs lachar-

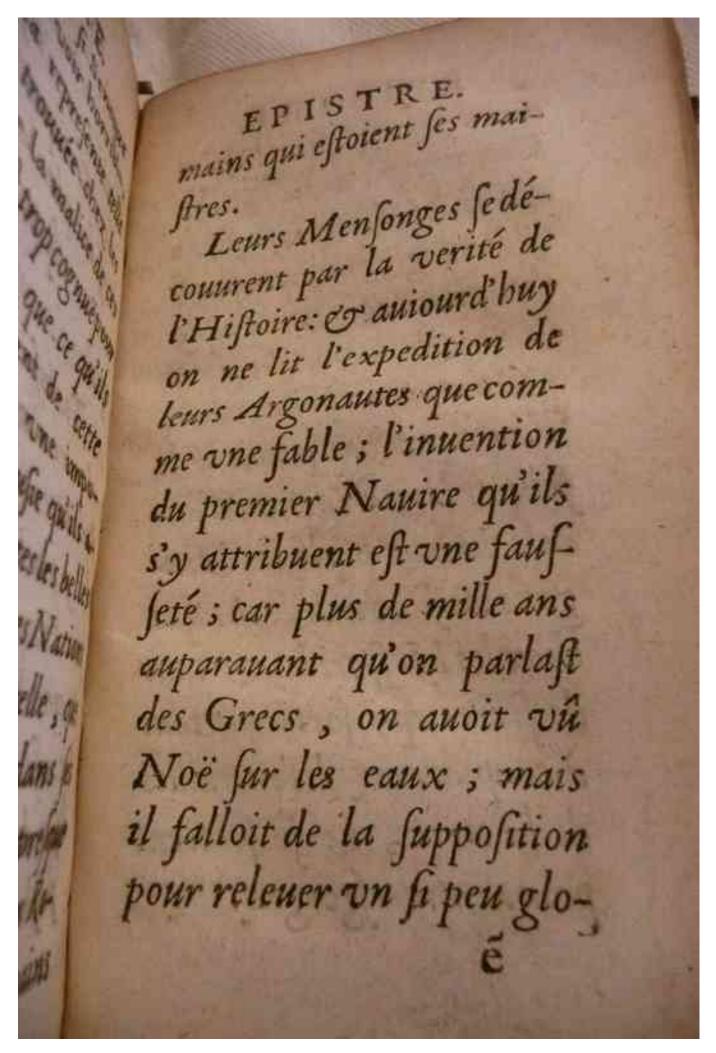


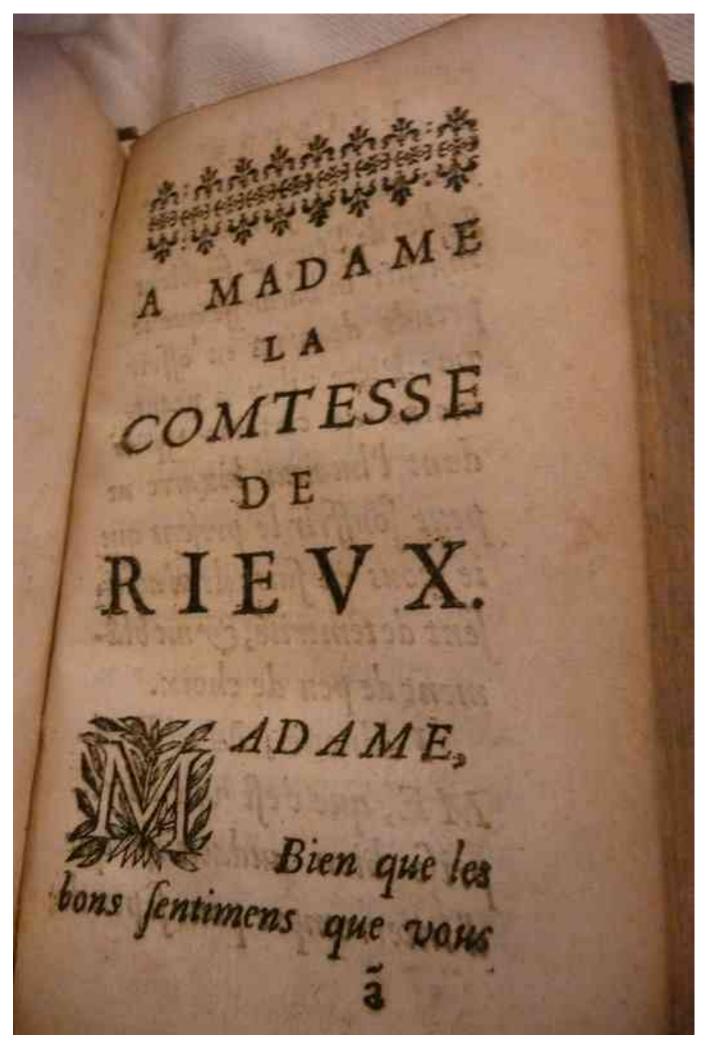
EPISTRE. ne dissez d'elle ce que les Areopagites prononcerent en faueur de Phryné, quelle estoit trop belle pour n'estre pas innocente, & que iamais la malice n'auroit pû compatir auec tant de beauté. Aussi certes, ceux qui en ont fait l'Histoire l'auantagent de tant de belles qualitez que ie ne la puis mieux de peindre qu'en la comparant à vous, & qui pourroit me reprendre quand ie dirois que a Ma-



EPISTRE. Aussi le plus Ancien de tous nos Historiens les condamne quand il dit que les Grecs par mille feintes ont imposé aux autres Nations des crimes dont ils estoient conuaincus, & qu'ils ne purent souffrir l'enleuement d'Helene, bien qu'ils eussent eux-mesmes enleué Medée, & Ariadne. Iugez de là, MADA-ME, si on n'a pas tort de m'accuser de peu de choix, O si ie n'ay pas raison de

EPISTRE. rieux voyage que celuy des Conquerans de la Toison; & si Medée n'eust point esté Magicienne que seroit deuenu ce Roman remply de tant de merueilles. On n'auroit point vû ces Taureaux qui jettoient le feuparles narines; on n'auroit iamais parlé de Dragons tousiours veillans que chez les Hesperides: Ttant de freres qui sortirent tout à coup armez des entrailles de la terre, ne se seroient point entre-elgorgez.

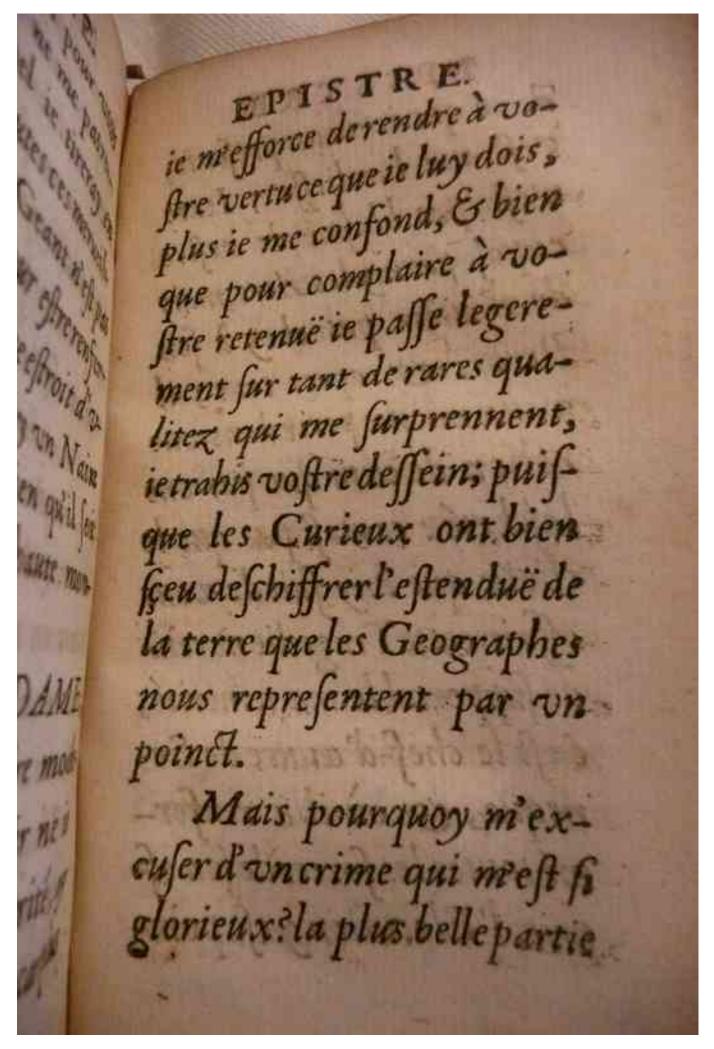




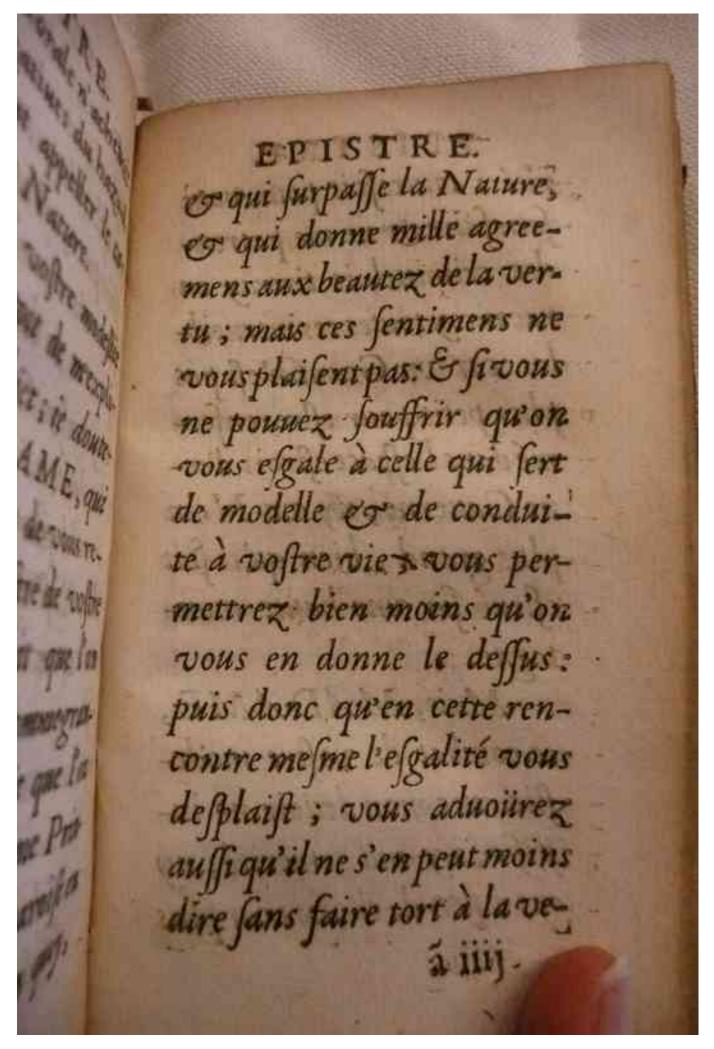
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1163?context=pdf

EPISTRE. reuse, les Mouuemens y sont naturels, les suittes inimitables; & s'il faut croire aux Critiques c'est l'abbregé des plus belles choses qui nous restent de l'Anti-Toutesfois, bien qu'on demeure d'accord de ce que Jaduance; on dit que Medée y paroist trop affreuse pour l'exposer à vos yeux, er que les crimes dont on l'accuse font douter si elle estvit de ce Sexe qui compose la plus belle partie du

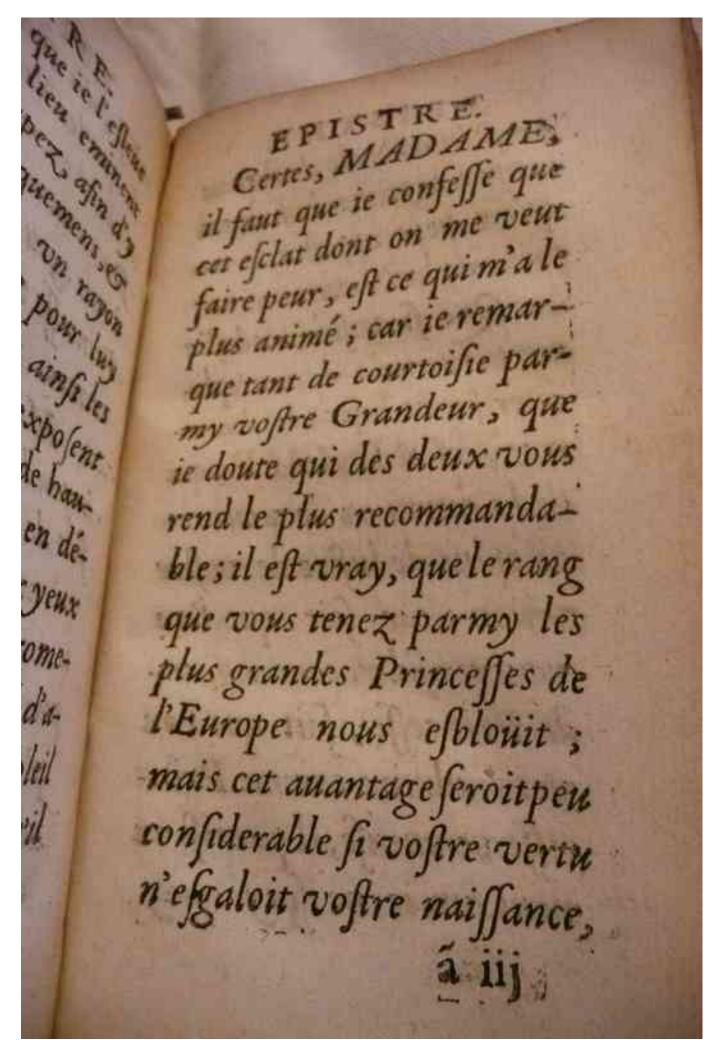
EPISTRE. de ce que ie vous presentes c'est ma bardiesse; Icare n'est pas blasmé de s'estre exposéparmy les Airs, mais de n'auoir pas obey à son Pere; & apres tout, il vaux mieux perir dans une action de cœur que par une lascheté: cen'est pas que le choix que i'ay fait de vous offrir cette Tragedienerende supportable ma temerité, c'est le chef-d'œuure de Seneque, & où il a renfermé toutes les forces de son es prit, l'Elocution y est pom-

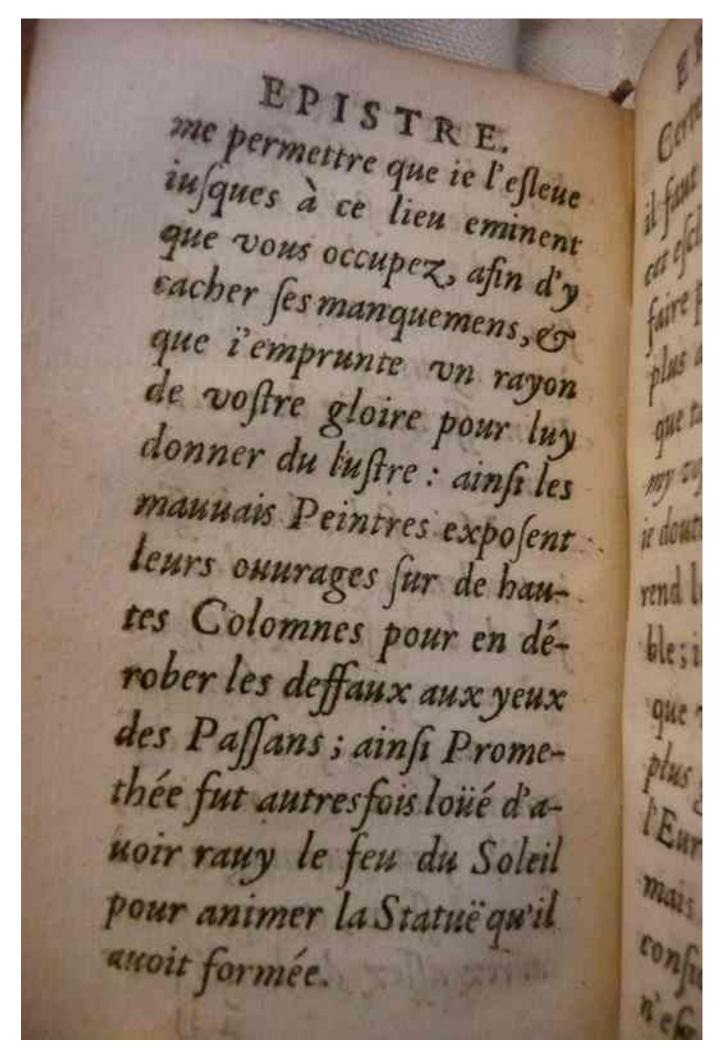


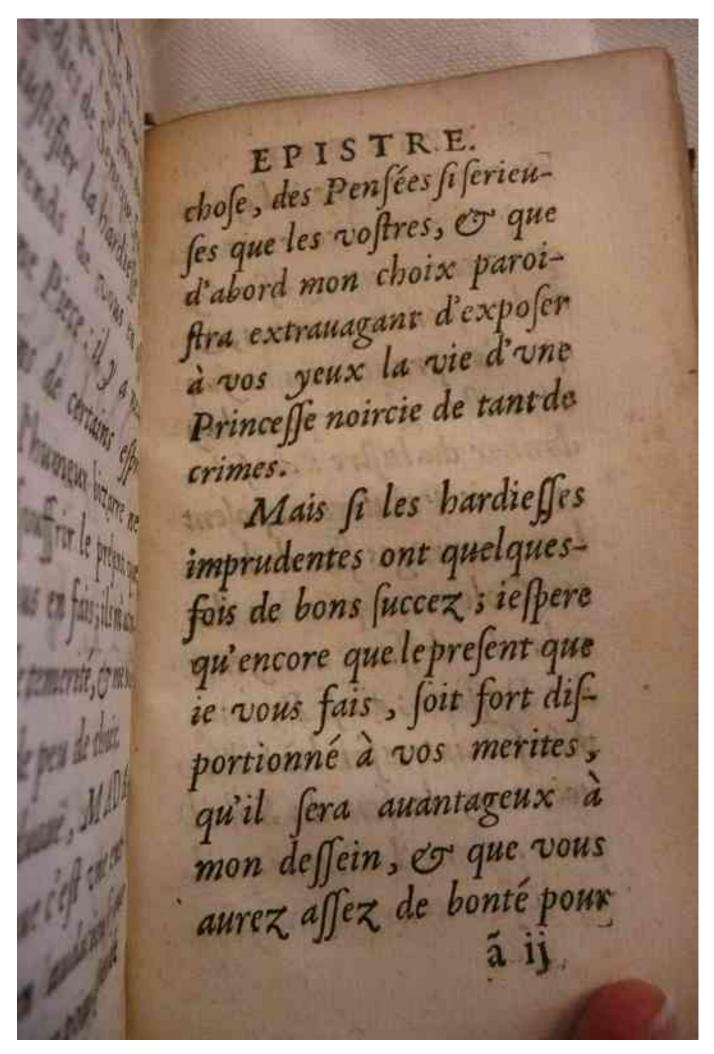
EPISTRE. rité i toutes fois pour vous satisfaire one me pasrendre criminel ie tireray en racourcy toutes ces merueilles : car un Geant n'est pas plus petit pour estrerenfer mé dans l'espace estroit d'vne Cauerne, ny vn Nain plus grand, bien qu'il soit esteué sur une haute mon-Mais, MADAME, ce combat de vostre modestie auec mon devoir ne in Stifie, ny ma temerité, ny mon peu de choix; carplus



EPISTRE. es si la Morale n'acheuoit ces prerogatives du hazard qu'on peut appeller le caprice de la Nature. Que si vostre modestie me permettoit de m'expliquer sur ce sujet; ie douterois, MADAME, qui de la vertu ou de vous recoit plus de lustre de vostre union; car soit que l'on vous considere commegrande Princesse, soit que l'on vous admire comme Princesse vertueuse, il paroist en vous un ie ne sçay quoy,







Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1163?context=pdf

